



Schweizerischer Getreideproduzentenverband
Fédération suisse des producteurs de céréales
Federazione svizzera dei produttori di cereali

Actualités céréalières

SGPV-FSPC
Belpstrasse 26 - CH - 3007 Berne
T +41 (0)31 381 72 03 - F +41 (0)31 381 72 04
info@fspc.ch - www.fspc.ch

Publication périodique de la Fédération suisse des producteurs de céréales



Fritz Glauser, Président

Les récoltes à peine finies, il faut déjà préparer les prochaines

Avec des prévisions de récolte de plus en plus pessimistes au fil des semaines, la récolte 2011 s'annonçait mitigée. Au final, les rendements sont aussi réjouissants que la qualité, qu'il s'agisse de céréales fourragères, de céréales panifiables ou d'oléagineux. Ces récoltes « moins pires que prévues » sont bonnes pour le moral des producteurs, mais ne constituent qu'une partie de la rétribution d'un travail réparti sur presque toute l'année.

En effet, la relation entre le prix payé au producteur et les quantités mises sur le marché est en équilibre instable, particulièrement pour les céréales panifiables. Le cours de l'Euro, la volatilité des prix sur les marchés internationaux et l'insécurité quant à l'adaptation de la protection à la frontière ne font qu'accentuer encore cet état de fait.

Les producteurs ne peuvent de loin pas influencer tous ces facteurs, mais il en est un pour lequel des mesures sont possibles et efficaces : la gestion de l'offre. En premier lieu, il s'agit de respecter les recommandations de semis, issues des principaux acheteurs. L'adéquation entre offre et demande constitue la base pour maintenir des prix au niveau le plus élevé possible. En second lieu, après les récoltes, il reste la possibilité de déclasser des céréales panifiables dans le secteur fourrager. L'efficacité est tout aussi bonne, mais le coût est nettement plus élevé pour les producteurs.

Les recommandations de semis concernent chaque producteur individuellement et font appel à la solidarité pour que chacun s'y retrouve. La FSPC vous encourage à adapter vos surfaces au besoin du marché.

Recommandations de semis pour l'automne 2011 : Maintenir les céréales panifiables et augmenter les céréales fourragères !

Vous voulez obtenir le meilleur prix possible pour vos céréales panifiables ? Dans ce cas, n'en augmentez surtout pas les surfaces. En revanche, il serait souhaitable d'accroître les surfaces de blé fourrager, d'orge et de pois protéagineux. Pour le tournesol également, un potentiel existe pour les semis du printemps prochain.

Les prix des céréales panifiables réalisés lors de la récolte 2010 ont probablement donné l'impulsion d'augmenter les surfaces de céréales panifiables. Mais la prudence est de mise car les prix des récoltes 2011 et 2012 ne sont pas encore connus. Pour cette raison, il est indispensable de respecter les recommandations de semis, afin que l'offre indigène couvre au mieux les besoins des transformateurs.

Bien que les surfaces de céréales fourragères soient restées stables par rapport à l'année dernière, le taux d'autoapprovisionnement reste faible. Les surfaces semées peuvent par conséquent être augmentées afin de répondre à la demande. Les bons rendements en orge et blé fourragers réalisés cette année ont mis en évidence le potentiel élevé de ces cultures et devraient réveiller l'intérêt des producteurs. Rappelons encore qu'il est possible de cultiver les variétés de blé fourrager de la liste recommandée en mode conventionnel (intensif) même si l'exploitation cultive parallèlement du blé panifiable en extenso (par exemple pour IP-SUISSE).

Céréales panifiables

Céréales panifiables		
SUISSE GARANTIE/Suisse Premium		
Top	Classe I	Classe II
→	→	→
Céréales panifiables		
IP-SUISSE		
IPS TopQ	IPS Classe I	IPS Classe II
→	→	→
IPS Top		
→		

Céréales fourragères, protéagineux et oléagineux

Céréales fourragères	
Blé fourrager, orge	→
Maïs grain	→
Triticale	→
Protéagineux	
Pois protéagineux	→
Oléagineux	
Colza	→
Tournesol	→
Soja	→

Il existe actuellement une demande considérable pour le blé IP-SUISSE : environ 25'000 tonnes supplémentaires sont recherchées pour la récolte 2012. Le bio fournit également d'importantes possibilités d'écoulement. Un passage au bio doit cependant être planifié et prendre en considération les adaptations nécessaires sur l'exploitation. Sachez cependant que cette solution existe ! Les labels régionaux ou spécialités telles que l'épeautre, le seigle ou le blé à biscuit peuvent également fournir une alternative pour les exploitations agricoles ; la production devra cependant respecter les exigences spécifiques et les détails sont à discuter avec les détenteurs des programmes labélisés.

Dans tous les cas, nous vous recommandons de vous renseigner auprès de votre centre collecteur ou moulin, qui possède peut-être des exigences particulières. De manière analogue, le choix des variétés devrait tenir compte, en plus des caractéristiques agronomiques, des souhaits de votre acheteur.



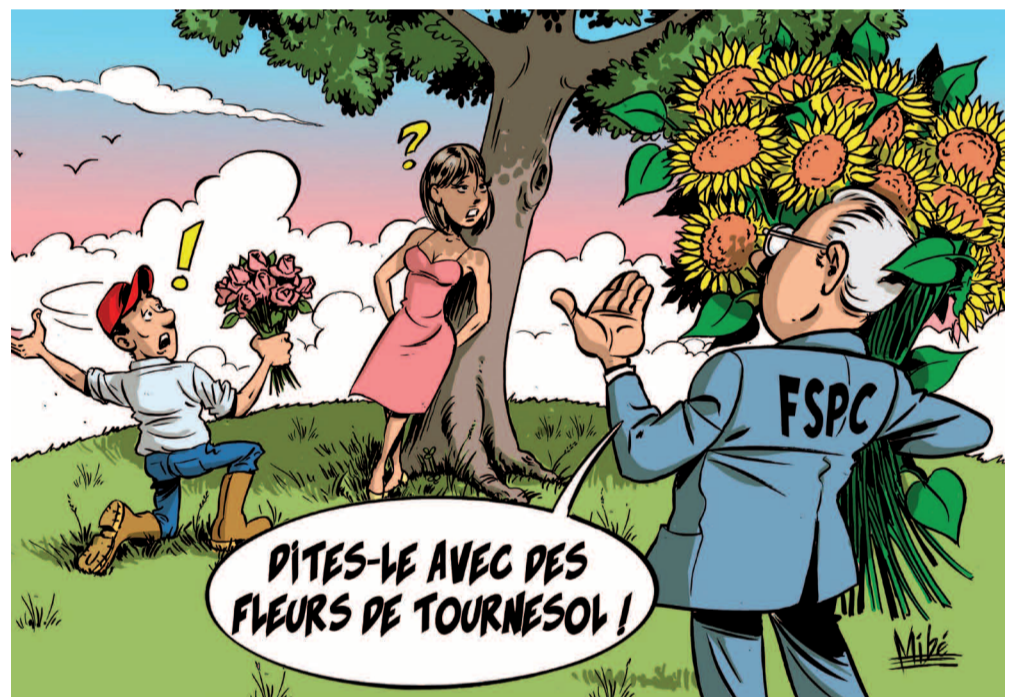
Pierre-Yves Perrin, Directeur

Un concept pour la promotion du tournesol

En Suisse, le tournesol a un potentiel de production élevé. Chaque année, les transformateurs (huileries) font part de leur intérêt pour la prise en charge de 18'000 tonnes de tournesol, dont au maximum 12'000 tonnes de variétés « high oleic » (HO).

Malheureusement, la production peine à satisfaire cette demande. Depuis 2003, les surfaces ont constamment diminué, passant de près de 5'500 ha à 3'300 ha en 2011. La surface actuelle correspond à une quantité livrée d'à peine 10'000 tonnes, soit le seuil critique pour la prise en charge par les centres collecteurs et les transformateurs. Forte de ce constat alarmant, la FSPC a entrepris une réflexion globale sur les moyens de promouvoir la culture du tournesol en Suisse, avec pour principale préoccupation de ne pas voir disparaître ces plantes héliotropes de notre paysage. Plusieurs mesures sont envisageables et les actions devront être entreprises à plusieurs niveaux. Elément central, le prix est soutenu grâce au pool de production «oléagineux» de la FSPC. Les soutiens versés permettent de maintenir un prix attractif pour le tournesol et une marge brute comparable à celle du colza. D'autres aspects devront également être discutés avec les différents partenaires, parmi lesquels : le choix des variétés de la liste recommandée (variétés plus productives), la part de tournesol dans la rotation des cultures sur une exploitation ou l'extension de la liste des produits phytosanitaires homologués dans le tournesol.

Techniquement, il existe des solutions aux problèmes agronomiques constatés dans la pratique et il serait dommageable pour toute la filière de ne pas arriver à proposer des solutions pour augmenter les surfaces dédiées au tournesol. La FSPC a pris le dossier en main et va maintenant poursuivre ces réflexions.



Forte demande des transformateurs pour le tournesol suisse

En tant qu'entreprise familiale du premier échelon de transformation bénéficiant de liens étroits avec l'agriculture suisse, Florin SA a pour objectif de transformer, lorsque c'est possible, des matières premières suisses. Florin SA s'engage ainsi pour la transformation en Suisse de produits agricoles suisses, pour la culture indigène des oléagineux et pour la production et la commercialisation des denrées alimentaires à base de matières premières suisses. Pour y parvenir, l'élément central est une culture d'oléagineux suisses tournée vers l'avenir et en adéquation avec les besoins du marché et des consommateurs.

L'huile de tournesol est l'huile la plus utilisée en Suisse, avec une part de marché d'environ 30% dans les ménages. Contrairement au colza, seule une petite partie de la consommation suisse en huile de tournesol peut être satisfaite grâce aux graines indigènes. La grande partie des besoins est couverte par des importations d'huile de tournesol brute, raffinée en Suisse. L'huile de tournesol est utilisée à large échelle autant dans les ménages, la gastronomie que l'industrie. Elle possède une teneur élevée en acide linoléique (63%) et, grâce à sa proportion élevée de vitamine E, constitue une huile idéale pour la cuisine froide.

Florin SA, en tant que plus grande huilerie de Suisse, soutient le développement de la culture de tournesol en Suisse pour plusieurs raisons, dont les plus importantes sont : une chaîne de valeur ajoutée intégrée en Suisse (du producteur au consommateur), la qualité des produits (concept d'assurance qualité de swiss granum), la sécurité et la proximité de l'approvisionnement et le maintien de la diversité des variétés et des cultures.

Lorenz Hauck, Florin AG

Collaborations inter-exploitations pour les grandes cultures, c'est possible ?

Le 16 novembre prochain aura lieu, à Zollikofen, une journée sur le thème des collaborations inter-exploitations en grandes cultures. Organisée conjointement par la FSPC et la Haute école suisse d'agronomie (HESA) de Zollikofen, cette formation est destinée en premier lieu aux agriculteurs désirant renforcer les collaborations en grandes cultures. De nombreux intervenants présenteront notamment les potentiels des collaborations en grandes cultures, les différentes formes d'organisation possibles ainsi que la gestion des aspects administratifs, économique, écologiques et sociaux. Des agriculteurs feront également part de leurs expériences de collaboration.

Programme : le programme détaillé est en préparation.
Les flyers sont disponibles sous : www.fspc.ch
Langue : français et allemand, avec traduction simultanée
Frais de participation, y compris le repas de midi : Fr. 80,-.

Renseignements et inscription :
Simon Kohler, SHL, Formation continue, Länggasse 85, 3052 Zollikofen
Téléphone : 031 910 21 64
simon.kohler@bfh.ch